

La sélection de mutations chez le Toui céleste

1^{ère} partie

Davide Tornatore
(Italie)

JE M'APPELLE DAVIDE TORNATORE et je vis dans le nord de l'Italie à Monza. Depuis environ 20 ans j'éleve des petits psittacidés du genre *Forpus*, principalement le Toui céleste *Forpus coelestis* (l'espèce la plus facilement disponible), mais j'ai aussi élevé le Toui à lunettes *Forpus conspicillatus*, le Toui été *Forpus passerinus* et le Toui de Spix *Forpus xanthopterygius*.

Je suis un fan de mutations et au fil du temps j'ai collecté une grande quantité d'informations sur les mutations du Toui céleste que j'ai essayé de vérifier personnellement chaque fois que cela était possible. Les informations ont été recueillies par la lecture de livres, sur Internet, en échangeant avec de nombreux éleveurs européens et au-delà, et à partir de mes expériences d'élevage.

Dans cet article je vais aborder les mutations du Toui céleste, à partir des données recueillies au fil du temps, parfois contradictoires. Je vous propose donc mes « thèses » auxquelles je crois personnellement sur la base de preuves empiriques ou de témoignages.

Cette méthode, bien que rigoureusement appliquée, n'est peut-être pas exempte d'erreurs par manque d'informations ou suite à certaines conclusions erronées. Pour cela, je m'excuse dès à présent auprès des lecteurs.

L'article évoque également l'apparition et l'évolution des mutations, et pour cette raison, il est voué à devenir obsolète, espérons-le assez rapidement, ce qui prouverait l'apparition de nouvelles mutations ou le fait que

certaines qui ont fait leur apparition ont été travaillées et « corrigées ».

En résumé, cet article ne prétend pas être un traité scientifique sur les mutations du Toui céleste, mais une synthèse d'informations scrupuleusement acquises au fil du temps par un éleveur passionné par cette petite perruche sud-américaine, dans l'espoir d'écrire quelque chose d'utile pour le lecteur et surtout pour impliquer d'autres personnes dans cette passion que j'appelle « forpusmania ».

Les mutations sont présentes presque exclusivement chez l'espèce *Forpus coelestis*, à quelques rares exceptions près. Par conséquent, ce qui suit se réfère à cette espèce, sauf indication contraire.

Type sauvage (couleurs ancestrales)

Il ne s'agit pas d'une mutation mais des couleurs dont mère nature a doté ce toui. J'ai dit que j'aime les mutations et que j'aime élever des sujets mutés, mais je crois qu'en dehors de la couleur des plumes, pour élever des sujets de qualité avec des caractéristiques proches de celles que l'espèce a dans la nature, il faut toujours partir de sujets ancestraux de bonne qualité. Pour cela, j'obtiens souvent des sujets mutés issus de couples dont un parent est de couleurs ancestrales. Voici quelques caractéristiques du plumage du phénotype sauvage (j'expliquerai plus tard comment agissent les différentes mutations sur ce plumage) :

- Chez le mâle, le dos et les « épaules » sont vert foncé avec des nuances de gris. La tête, les joues et la gorge vert

Toui céleste couleurs ancestrales mâle
Élevage et © Davide Tornatore



sont pomme vif ; derrière l'œil, il y a une ligne bleue bien définie qui s'estompe sur les côtés des joues. La poitrine, le ventre et les flancs sont verts avec des suffusions gris très clair qui deviennent vert-jaune au niveau des sous-caudales. Le croupion et le dessous des ailes, dans la partie axillaire sont bleu cobalt intense.

- Chez la femelle, le dos est vert clair sans suffusions grises. La poitrine, le ventre et l'abdomen sont verts.

Mutation bleue

C'est l'une des premières mutations fixées chez cet oiseau (probablement la première). C'est une mutation récessive.

Le mâle conserve un bleu plus intense (cobalt) au bout des ailes, au-dessous des ailes et au croupion. C'est sous doute la mutation la plus répandue, mais aussi l'une des plus belles. Il s'agit d'une mutation récessive due à la réduction (totale ou partielle) de la pigmentation jaune de la forme ancestrale de couleur verte (le vert est la somme du jaune et du bleu).

Cette mutation est souvent combinée à toutes les autres, générant ce qu'on appelle des mutations de la série bleue, n'existant actuellement que pour *Forpus coelestis*.

Mutation « ailes grises »

Cette mutation est connue sous le nom international « marbled », qui se traduit littéralement par « marbré » en raison de l'effet produit par la mutation au dos qui rappelle visuellement les stries du marbre.

La particularité est la présence de stries grisâtres sur les ailes, moins visibles sur les femelles. Beaucoup de spécimens (à écarter pour la sélection de la mutation) montrent de façon discrète ses stries et sont souvent confondus avec le pastel : selon l'avis des experts internationaux en génétique et par des preuves empiriques, la mutation pastel n'est pas actuellement une mutation fixée chez les *Forpus coelestis* : en effet, en accouplant des spécimens supposés pastel entre eux je n'ai pas obtenu (ou vu) 100% de descendants avec la même mutation.

Il s'agit d'une mutation récessive liée à la réduction totale ou partielle de l'eumélanine de la plume avec effet de jaunissement.

Chez le mâle, le vert laisse place à un vert beaucoup plus ténu avec des nuances de pastel (jaune foncé)

avec quelques suffusions grises évidentes surtout sur les ailes. Le violet du croupion des ailes vire au bleu vif. Dans la série bleue, en revanche, il y a un bleu très clair tendant au blanc, avec des suffusions grises évidentes surtout sur les ailes.

Les femelles, par contre, sont d'un jaune plus clair et plus intense que le mâle et les suffusions grises sont peu marquées, de même dans la mutation bleue, la couleur est presque blanche avec de légères suffusions grises.

Cette mutation peut s'exprimer avec des différences de nuances selon les sujets. Les femelles sont très similaires à celles de la mutation Yellam.

Mutation Yellam (américaine)

C'est une mutation récessive qui a été identifiée pour la première fois aux États-Unis à la fin des années 1980. L'oiseau est apparu jaune mais il était immédiatement évident qu'il ne s'agissait pas de la mutation lutinos étant donné les différences évidentes. Compte tenu de la couleur et de l'origine géographique, cette mutation a été définie parmi les éleveurs comme American Yellow et American White lorsqu'elle est associée à la mutation bleue. Cette nomenclature est toujours la plus utilisée parmi les propriétaires de *Forpus*.

Au fil du temps, les généticiens ont tenté de vérifier s'il s'agissait d'une mutation déjà présente chez



Toui céleste bleu SF mâle
Élevage et © Davide Tornatore



Toui céleste Yellam mâle
Élevage et © Davide Tornatore



Touie céleste fallow mâle
Élevage et © Davide Tornatore

d'autres espèces en recherchant avant tout chez le dilué et le pastel pour certaines similitudes visuelles. Les résultats des recherches ont montré que cette mutation n'était ni le dilué ni le pastel mais plutôt une nouvelle mutation non présente chez d'autres espèces. Puisqu'il n'est pas permis aux généticiens d'indiquer le lieu géographique d'origine dans la nomenclature de la mutation, le nom scientifique donné a été « yellam » : « yellam vert » pour les oiseaux porteurs de la mu-

tation yellam uniquement et « yellam blue » pour ceux de la série bleue.

Le vert laisse place au jaune même si les zones avec des marques bleues dans le plumage restent très évidentes, le cobalt des mâles laisse place à un bleu vif/turquoise. Associé à la mutation bleue, le yellam montre des spécimens presque blancs mais aussi dans ce cas avec quelques marques bleu vif/turquoise très évidentes chez les mâles. Certains mâles de cette mutation ont une faible concentration de bleu dans les zones typiques (sourcils, croupion et rémiges) ce qui les fait parfois confondre avec les femelles. Ce sont des spécimens atypiques qui ne sont pas conformes au standard. Cette mutation peut s'exprimer avec des différences de nuances selon le sexe et le sujet.

Mutation faded

Cette mutation est parfois appelée « isabelle » même si c'est probablement à tort. D'autres fois, compte tenu de certaines similitudes visuelles, elle est confondue avec la mutation « cinnamon ». C'est l'une des premières mutations trouvées chez ce *Forpus*, elle remonte au début des années 1980 en Allemagne. C'est une mutation qui, malgré son charme propre à mon sens, n'a pas rencontré un grand succès. Elle est, pour cette raison, très difficile à trouver chez les

éleveurs d'Europe méditerranéenne, mais plus facile à trouver chez les éleveurs d'Europe du Nord même si c'est en très petit nombre. Compte tenu de l'absence d'attrait, c'est l'une des rares exceptions au principe selon lequel la rareté de l'offre signifie un coût d'achat élevé !

Il s'agit d'une mutation récessive liée à la réduction d'eumélanine qui se produit dans une proportion réduite. Les couleurs apparaissent légèrement plus claires à l'œil, presque « délavées ». Le mâle et la femelle ont les mêmes différences que chez les couleurs ancestrales, mais le vert, et dans les deux cas, laisse place à une gradation plus claire et plus diffuse.

Mutation fallow

C'est une mutation récessive caractérisée par l'œil rouge et une couleur plus claire du plumage (teintes pastel).

Le mâle dans la série verte se caractérise par la substitution d'un bleu foncé à la place du cobalt/violet dans les zones typiques (sous l'aile, extrémités des ailes, croupion et zone supraciliaire). Il s'agit d'une mutation liée à la réduction non homogène de l'eumélanine dans la structure de la plume. C'est une mutation qui à notre avis est très fascinante et très réussie, comme toutes les mutations aux yeux rouges, mais l'œil est justement le point faible, il faut donc faire plus attention à l'exposition à la lumière pour ces sujets, étant plus exposés au risque de cécité.

La femelle a une dilution de couleur sur toute la surface du plumage. Chez le mâle, le plumage de la tête a une couleur visiblement plus claire que celle du reste du corps. Les sujets aux yeux rouges ont tendance à avoir une taille réduite et à montrer d'autres défauts. Il est donc conseillé de maintenir un bon standard et des sujets en bonne santé, de les accoupler avec des porteurs de fallow typiques et robustes car il n'est donc pas recommandé d'accoupler deux oiseaux fallow entre eux.

Mutation panaché dominant

Dans certaines zones du corps, le vert est remplacé par du jaune (ou du blanc en série bleue), le nombre de

La suite de cet article sera publiée dans la revue du mois de février 2022.